

ESRA (E-Survey of Road Users' Attitudes)

Enquêtes en ligne sur les attitudes des usagers de la route

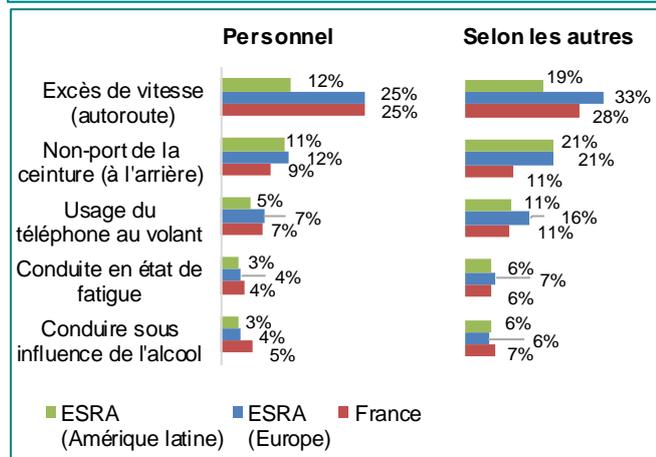
Equipe	Initiative : Institut Vias (Belgique) Partenaire pour la France : Marie-Axelle Granié (Ifsttar)
Achèvement	1ère édition : 2015-2017 2ème édition : 2018-2020
Méthodologie	40 000 questionnaires en ligne dans 38 pays.
Périmètre	Analyse de plusieurs comportements à risque.
Mots clés	Acceptabilité sociale, analyse comparée, spécificités culturelles.

Les comportements auto-déclarés

	France	ESRA (Europe)	ESRA (Amérique latine)
Conduire en excès de vitesse (sur autoroute)	68%	73%	56%
Conduite sous influence de l'alcool	41%	30%	29%
Conduite en état de fatigue	66%	60%	67%
Port de la ceinture (à l'arrière)	70%	62%	39%
Usage du téléphone au volant	31%	38%	45%

Lecture : % des répondants déclarant avoir adopté un comportement au moins une fois dans les 12 derniers mois

Acceptabilité des comportements à risque sur la route



Lecture : En France, 25 % des répondants trouvent personnellement acceptable qu'un conducteur conduise en excès de vitesse sur autoroute. Ils sont même 28 % à estimer que la majorité des français trouverait ce comportement acceptable.

La perception des risques

	France	ESRA (Europe)	ESRA (Amérique latine)
Vitesse (rend plus difficile de réagir au danger)	64%	72%	81%
Alcool (augmente les risques d'accident)	82%	88%	89%
Ceinture de sécurité (ne juge pas impératif le port pour les passagers arrière)	14%	15%	17%
Téléphone au volant (entraîne un taux plus élevé d'accident)	75%	82%	86%
Somnolence au volant (augmente le risque d'accident)	81%	85%	89%

Lecture : 88 % des répondants en Europe estiment que la conduite sous influence de l'alcool peut accroître le risque d'accident. Ils sont seulement 82 % en France, soit le niveau le plus faible.

Source : Résultats de l'enquête ESRA, Phase 1, 2015-2017.

Pour en savoir plus, consulter le site officiel du projet ESRA : <https://www.esranet.eu/>

La sécurité routière en France - bilan 2017 - ONISR

Des enquêtes internationales auprès des usagers de la route

Inspiré par les enquêtes SARTRE (*Attitudes sociales envers les risques de la route en Europe*), le projet ESRA réalise tous les 3 ans des enquêtes auprès des usagers de la route de différents pays pour comprendre leurs représentations, comportements et attitudes sur la route. Ce recueil large de données permet une analyse comparée des spécificités culturelles au plan international.

Des attitudes et perceptions globalement communes

Dans tous les pays participants, la sécurité routière est une préoccupation majeure. En France, 76 % des répondants se disent concernés, un résultat plus élevé que la moyenne européenne (69 %). Les pays d'Amérique latine, à la mortalité élevée, se sentent également très concernés (86 %). Si la marche et la voiture sont les modes de déplacement les plus utilisés, les transports en commun apparaissent comme les plus sûrs, moto et vélo comme les plus risqués.

Alors qu'entre 30 % (téléphone ou non-port de la ceinture) et 70 % (excès de vitesse sur autoroute) des répondants déclarent prendre tel ou tel risque, moins de 30 % considèrent ces comportements à risque acceptables. Cependant ils jugent que les autres sont plus tolérants qu'eux-mêmes vis-à-vis des comportements à risque.

Dans tous les pays, la vitesse et la conduite sous influence de l'alcool sont perçues comme causes principales des accidents. 80 % des participants soutiennent une tolérance zéro pour la conduite en état d'ivresse. Les répondants d'Amérique latine sont plus favorables aux mesures de sécurité routière.

Les spécificités de la France en matière d'alcool et de vitesse

Le comportement auto-déclaré des usagers est influencé par le niveau d'acceptabilité sociale mais il est également lié à la perception des risques.

La France figure parmi les pays où la perception du risque lié à la vitesse est la plus faible (64 % contre 72 % en Europe). Combinée avec une acceptabilité sociale élevée (28 %), la vitesse excessive est le comportement à risque le plus souvent auto-déclaré.

Les Français sont les participants qui estiment le moins que l'influence de l'alcool peut accroître le risque d'accident (82 % contre 88 % en Europe). L'acceptabilité sociale de ce comportement est très faible (7 %) mais supérieure à la moyenne du groupe ESRA. La France figure ainsi parmi les pays où les participants déclarent le plus conduire après avoir bu de l'alcool (41 %).